



<http://www.biodiversitylibrary.org/>

Nouveau dictionnaire d'histoire naturelle, appliquée aux arts, à l'agriculture, à l'économie rurale et domestique, à la médecine, etc. Par une société de naturalistes et d'agriculteurs.

Paris, Chez Deterville, 1816-19.

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/20211>

T. 1 (1816): <http://www.biodiversitylibrary.org/item/68873>

Page(s): Title Page, Page 467, Page 468, Page 469

Contributed by: NCSU Libraries (archive.org)

Sponsored by: NCSU Libraries

Generated 5 December 2012 6:57 PM

<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/015083500068873>

This page intentionally left blank.

NOUVEAU
DICTIONNAIRE
D'HISTOIRE NATURELLE,

APPLIQUÉE AUX ARTS,

A l'Agriculture, à l'Économie rurale et domestique,
à la Médecine, etc.

PAR UNE SOCIÉTÉ DE NATURALISTES
ET D'AGRICULTEURS.

Nouvelle Édition presque entièrement refondue et considé-
rablement augmentée ;

AVEC DES FIGURES TIRÉES DES TROIS RÈGNES DE LA NATURE.

TOME I.

DE L'IMPRIMERIE D'ABEL LANGE, RUE DE LA HARPE.

A PARIS,

CHEZ DETERVILLE, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE N° 8.

M DCCC XVI.

opaques, et quelquefois même terreux. On le rencontre encore en cristaux isolés et en grains arrondis, parmi les amas de scories en fragmens, dans les pouzzolanes et dans les tufs volcaniques. Leur quantité est immense, dit Breislak, dans les montagnes d'Albano, de Tivoli, de Caprarola, Viterbe, Aquapendente, Civita-Castellana et Borghetto. Le terrain de la Villa-Conti à Frascati en est rempli.

M. George Santi en a également observé à Pietralata et aux environs de Pitigliano, dans le pays de Sienne, dans des terrains d'alluvion où ils sont mêlés de fragmens de feldspath, de pyroxènes, de paillettes de fer oligiste, etc. Ils sont transparents et très-durs. Enfin, Spallanzani rapporte qu'il existe sous différens états d'altération dans une lave gris-noirâtre, épars en morceaux sur le chemin qui conduit de la ville, aux Etuves, dans l'île de Lipari.

On le trouve aussi associé avec le mica, l'amphibole, le grenat noir et jaune, la néphéline et le pyroxène, la chaux carbonatée laminaire ou cristallisée, dans les blocs lancés hors des cratères par l'action des gaz élastiques, sans avoir éprouvé l'action du feu, comme à Monte-Somma.

Il est encore en masse informe, comme base de la roche dans laquelle sont renfermés quelques cristaux des substances désignées ci-dessus; il a un luisant gras et une demi-transparence laiteuse. Ses cristaux sont aussi enchatonnés dans des masses laminaires de mica noir ou brun, et en géode dans la chaux carbonatée micacée.

Il paroît douteux que ce minéral existe hors des terrains volcaniques, et notamment en Norwège. (LUC. et PAT.)

AMPHINOME, *Amphinome*. Genre de vers établi par Bruguières, aux dépens des **APHRODITES** de Linnæus, et dont les caractères sont d'avoir un corps allongé, un peu aplati, articulé, garni de chaque côté de deux rangées de branchies dorsales, unies, en huppe, en écailles ou en pinnules; quelques filets simples à l'extrémité antérieure; une bouche, sous cette extrémité, sans mandibules ni mâchoires.

Les amphinomes vivent toutes dans les mers entre les tropiques, et sont fort peu connues. Une des espèces, l'**AMPHINOME JAUNE**, a le corps couvert de poils brillans, et toute l'apparence d'une **APHRODITE**.

L'**AMPHINOME CHEVELUE**, que j'ai décrite et dessinée sur les côtes de la Caroline, est figurée pl. A. 4. (B.)

AMPHIPODES, *Amphipoda*, Lat. Ordre de crustacés ayant pour caractères: mandibules portant un palpe; yeux sessiles et immobiles; tête distincte du tronc; troisième et dernière paires de mâchoire en forme de lèvres, avec deux palpes ou deux petits pieds réunis à leur base. Leur corps est

foiblement crustacé, le plus souvent comprimé et arqué. La tête est distincte, avec deux yeux et quatre antennes presque toujours sétacées. La bouche est formée d'un labre, de deux mandibules portant un palpe filiforme et saillant ou découvert, d'une languette, de deux paires de mâchoires, avec deux pieds-mâchoires, au-dessous, et recouvrant les organes précédens, tantôt dilatés au côté interne, tantôt réunis à leur base : ils représentent une lèvre inférieure avec deux palpes. Le tronc est divisé en sept anneaux, portant chacun une paire de pieds, dont les quatre premiers dirigés en avant, sont souvent terminés par une serre, avec un seul doigt, ou en griffe. A la base intérieure de chaque pied, en commençant à la seconde paire, est un corps ovale et vésiculeux, qui me paroît être une branchie. La poitrine offre en outre, dans les femelles, de petites lames ciliées sur leurs bords, destinées à recouvrir leurs œufs. Le cœur s'étend dans la longueur du tronc, comme dans les stomapodes, et ressemble à un vaisseau dorsal, mais ayant des rameaux. Le tronc se termine par une queue de six à sept articles, ayant en-dessous cinq paires de pieds-nageoires, sous la forme de filets, et divisés en deux branches articulées; ils sont très-mobiles, analogues aux pieds branchiaux des stomapodes, et servent peut-être aux mêmes fonctions; l'extrémité de cette queue est courbée en-dessous, et le dernier anneau est ordinairement terminé par de petits appendices en forme de styles articulés, épineux, et rarement par de petites lames en feuillet. Les amphipodes nagent et sautent avec agilité, et toujours posés sur le côté. Les uns habitent les ruisseaux et les fontaines, les autres les eaux salées. Leur accouplement ressemble à celui des insectes, le mâle étant placé sur le dos de sa femelle; l'union dure quelque temps, et la femelle emporte souvent le mâle, qui est alors sous son ventre. Les œufs sont rassemblés sur la poitrine et recouverts par les petites écailles dont nous avons parlé, ce qui leur forme une sorte de poche; ils s'y développent; les petits restent attachés aux pieds ou à d'autres parties du corps de leur mère, jusqu'à ce qu'ils aient acquis assez de vigueur pour n'avoir plus besoin de ce secours.

I. *Deux antennes.*

Le genre PHRONYME.

II. *Quatre antennes.*

A. *Les quatre antennes presque semblables pour la forme; les inférieures, n'imitant point des espèces de pieds.*

a. *Antennes supérieures plus longues que les inférieures.*

Les genres CREVETTE, MÉLITE, PHÉRUSE, DEXAMINE, LEUCOTHÔÉ.

b. *Antennes supérieures plus courtes que les inférieures.*

ATYLE, ORCHESTIE, TALITRE.

B. *Antennes inférieures en forme de petits pieds.*

Les genres COROPHIE, PEDOCÈRE.

Voyez aussi : AMPHITHOÉ, JASSE, MÆRA. (L.)

AMPHIPOGONE, *Amphipogon*. Genre de plantes de la triandrie digynie, et de la famille des GRAMINÉES, établi par R. Brown, pour placer cinq plantes de la Nouvelle-Hollande, qui se rapprochent des STIPES.

Le caractère de ce genre consiste en un calice uniflore à deux valves, l'extérieure trifide, l'intérieure bifide; les divisions terminées par une arête sétacée; la corolle a deux valves presque égales. (B.)

AMPHIPRION, *Amphiprionum*. Genre de poisson confondu avec ceux des LUTJANS, des ANTHIAS et des SOGHO. Il ne diffère des POMACENTRES, que parce que les sous-orbitaires et les quatre pièces des opercules, des espèces qui y entrent, sont dentées.

L'ANABAS et le SOGHO ont fait partie de ce genre, qui renferme cinq à six espèces, toutes des mers situées entre les tropiques. (B.)

AMPHIROA, *Amphiroa*. Genre de polypier établi par Lamouroux, aux dépens des CORALLINES. Ses caractères sont: polypier articulé, rameux; rameaux épars; dichotomes, trichotomes ou verticillés; articulations séparées les unes des autres, par une substance nue et cornée. (B.)

AMPHISARQUE. Sorte de FRUIT. V. ce mot. (B.)

AMPHISBÈNE, *Amphisbena*. Genre de reptiles de la famille des SERPENS, dont le caractère consiste à avoir le corps et la queue nus, entourés d'anneaux à petites stries nombreuses, et point de crochets à venin.

Ce genre renferme cinq espèces qui toutes ont la queue presque tronquée, et aussi grosse que le corps, de sorte que de loin on ne sait de quel côté est la tête. Cette conformation a fait dire que les amphispènes pouvoient indifféremment marcher en avant ou à reculons, et on l'a cru.

On a encore dit des amphispènes, comme des ANGUIS, que lorsqu'ils étoient partagés en deux, leurs moitiés pouvoient se réunir, et qu'il falloit même employer la violence pour les empêcher de le faire. De ces propriétés, on a conclu que l'*amphisbène*, réduit en poudre, étoit un excellent spécifique dans les fractures. Ainsi, de faits faux, on a tiré, comme de coutume, des conclusions absurdes.

Les deux espèces les plus connues de ce genre sont l'AMPHISBÈNE ENFUMÉ et l'AMPHISBÈNE BLANCHET.